

2.242

Br. 1034

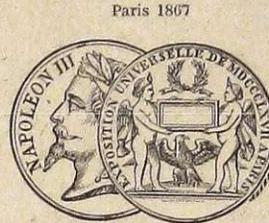
TRAVAIL MÉCANIQUE DU BOIS



Exposition universelle.



Exposition universelle de Londres.



Exposition universelle.



Exposition Nationale.



Académie Nationale de Paris.



Exposition Nationale.



Exposition de Bayonne.

ALBUM

DES

SCIÉRIES

ET

MACHINES-OUTILS

DE

F^D ARBEY ET C^{IE}

INGENIEURS - CONSTRUCTEURS BREVETÉS

41, Cours de Vincennes, 41

PARIS

PRÉFACE

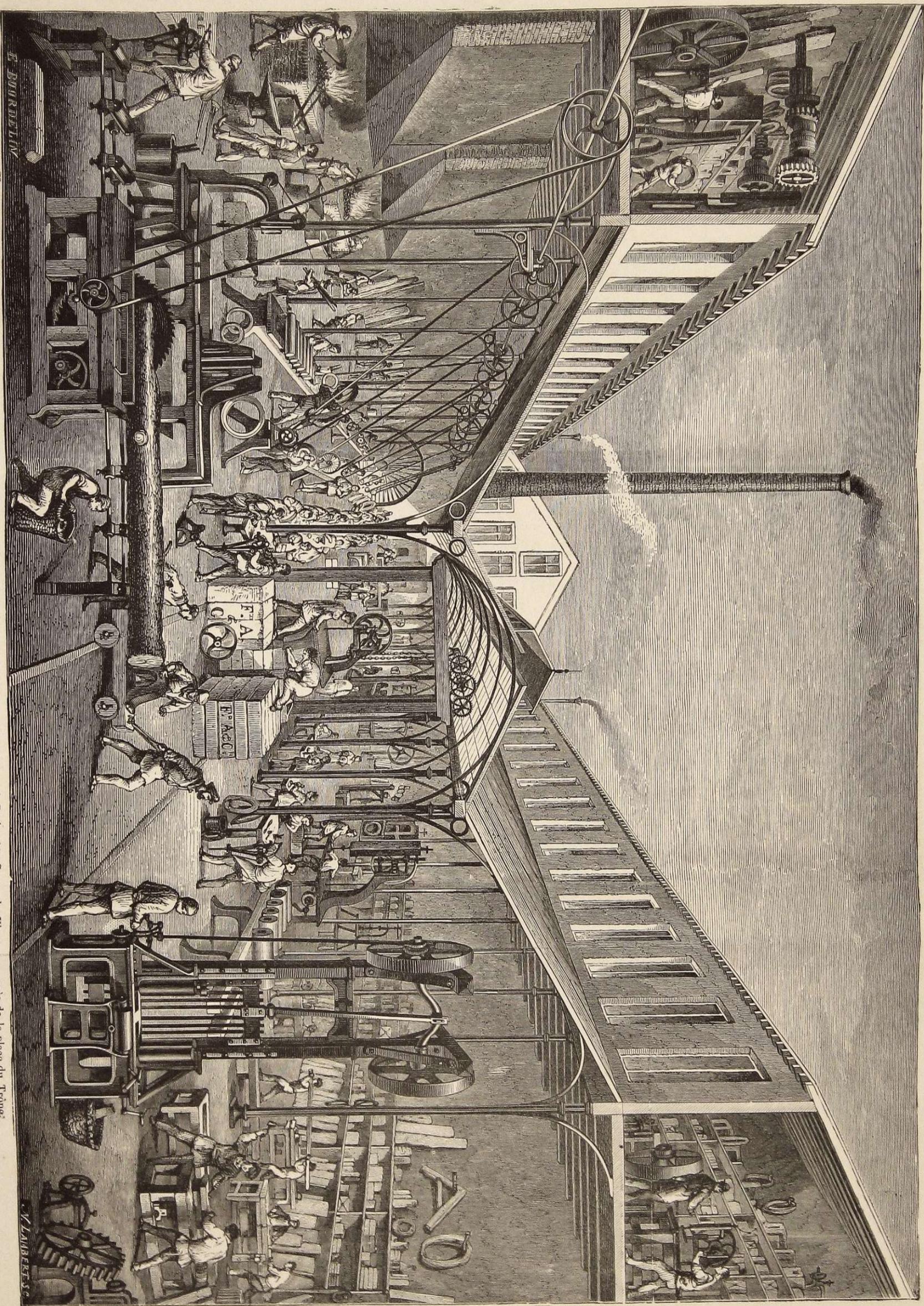
Les progrès de l'industrie et ses besoins toujours croissants ont provoqué la création et le perfectionnement d'un grand nombre de machines-outils, et par suite, les machines-outils, par leur production, ont amené un développement considérable dans l'industrie. Tels travaux, dont l'exécution eût naguère demandé des années et des millions, sont accomplis maintenant en quelques mois, et dans des conditions de bon marché inespérées.

Aussi, depuis longtemps déjà, l'industrie métallurgique a fait passer dans ses habitudes ces précieux engins de fabrication. Il n'en est pas de même des machines-outils destinées spécialement au travail du bois. De ce côté, l'éducation des chefs de maison et de leurs ouvriers est, sinon à faire, au moins à compléter. Se serait-il élevé quelque objection sérieuse contre leur emploi? N'est-il pas plus juste d'attribuer les difficultés que rencontre leur propagation dans nos ateliers à ce que ces machines sont encore peu connues; à ce que les premiers essais tentés étaient imparfaits peut-être; à ce que leur prix de revient, enfin, n'était pas en rapport avec les services que l'industrie était en droit d'en attendre?

Telles sont les trois objections qui naissent naturellement dans l'esprit quand on considère, d'un côté, la vogue de ces machines-outils chez les industriels d'outre-Manche, et, d'autre part, la lenteur que ces mêmes machines mettent à passer dans les usages de ce côté-ci du détroit. Tel est aussi le but de la publication dont nous annonçons aujourd'hui la mise en vente.

Il s'agissait de démontrer par des exemples vivants, pour ainsi dire, l'incontestable utilité des scieries verticales, horizontales, circulaires ou à lames sans fin, des machines à dresser et à dégau-chir, à raboter, à rainer, à fraiser, à trancher les bois; de celles à faire les mortaises, les tenons, les moulures droites, cintrées, débillardées ou guillochées.

Il s'agissait de prouver par des faits que ces appareils, quand ils sont bien construits, réduisent considérablement le prix de la façon; qu'avec leur aide on obtient, indépendamment de la rapidité, des résultats au moins égaux à ceux du travail à la main et souvent plus parfaits; qu'avec eux on peut ménager le bois, choisir les morceaux, utiliser les chutes, tout aussi bien et même mieux que ne le fait l'ouvrier à son établi; que, coûtant relativement fort peu, ils produisent beaucoup dans un local restreint et avec un personnel peu nombreux et choisi; qu'ils permettent, le cas échéant, d'augmenter tout à coup et dans une grande proportion le produit d'une fabrique par l'adjonction de quelques appareils; enfin, qu'ils affranchissent les patrons de prétentions parfois exagérées et délivrent les ouvriers de fatigues abrutissantes.



Ateliers de construction des scieries et machines-outils de MM. F. Arbey et C^{ie}, ingénieurs-mécaniciens, à Paris, 41, Cours de Vincennes, près de la place du Trône.

F. BOURGAIN

V. LAURENT